

**Textes de chansons écrits pour l'action « Cent dollars le baril ! » du
samedi 12 janvier 2008 (Chiche ! & Toulouse Décroissance)**

~ Le choix de la décroissance ~

Moi je file un rencart à ceux qui sont repus
Du Progrès incessant, du Mieux, du Toujours Plus,
Ceux qui ne peuvent plus croire que tout va bien
Quand l'avenir est chaque jour plus incertain.
Océans mazoutés, air pollué de soufre...
Plus nous sommes gourmands plus la planète souffre.
Il est grand temps pour l'homm' d'agir en plein' conscience :
Avant qu'il soit trop tard, modérons la cadence.
La La La La La La La...

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
De régner sur Terre comm' des rois,
Dépassé, l' « après moi le déluge »
Quand aujourd'hui meurt notre refuge !
Sûr ça va pas êtr' de la tarte,
Mais tant que nous avons les cartes,
Trouvons du sens et moins d'essence,
Faisons le choix de la décroissance !
Aujourd'hui, on n'a plus le droit
De régner sur Terre comm' des rois-ah-ah...

Autrefois l'on pouvait tout remettre à plus tard...
Le baril de pétrole atteint les 100 dollars !
Mais n'écoutez pas ceux que la nouvelle affole
Et venez festoyer dans notre farandole !
Car le fric, comme toujours, est le nerf de la guerre :
Il faut un baril cher pour que nous changions d'ère.
Réfrémons nos besoins, cessons le gaspillage,
Ne souillons plus nos couches, nous avons passé l'âge !

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
De régner sur Terre comm' des rois,
Dépassé, l' « après moi le déluge »
Quand aujourd'hui meurt notre refuge !

Sûr ça va pas êtr' de la tarte,
Mais tant que nous avons les cartes,
Trouvons du sens et moins d'essence,
Oui moi je crois en la décroissance !
Aujourd'hui, on n'a plus le droit
De rêgner sur Terre comm' des rois-ah-ah...

Ne savent-ils donc pas qu'est mort le Dieu Pétrole ?...
Oui nous fêtons le crépuscule de l'idole,
Et disons à tous ceux qui le regrettent : assez !
Créons demain sans ce déchet du Crétacé...

{refrain 1, enchaîner avec refrain 2}

G.B., 2008.01.06, d'après « Les Restos du Coeur » de Jean-Jacques Goldman, 1985

~ **Cent le baril !** ~

C'est chaque jour avec angoisse
Que les analystes lisaient
Le chiffre qui portait la poisse
Dans le journal télévisé.
Quand ils affirmaient pleins d'emphase :
« Sitôt qu'il franchit 100 dollars
Notre économie se déphase ! »
Nous étions déjà rigolards...

Cent le bariiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Tout à coup la nouvelle tombe :
« Ca y est c'est sûr, susurre-t-on,
Le brut à 100, c'est une bombe,
Faisons prier nos curetons ! »
Citoyennes z'et citoyengs,
Sauf quelques joyeux allumés,
Pensaient : « Comment ferons-nous l'pleing
Quand tout s'ra parti en fumée ?! »

Cent le bariiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Le chef de l'état, magnanime,
Promettait des subventi-ons
Pour tous ceux dont le patronyme
Était de blanche extracti-on,
Déclarant dans France-Dimanche :
« Ce n'est pas que l'on vous punit
Mais il faut montrer patte blanche ! »
Pourtant le bougre avait Bruni...

Cent le bariiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Ceux qui jusque là n'avaient cure,
Se moquant du cours du pétrole
Comme de leur premier's chaussures,
Eurent soudain des auréoles
Sous les bras, mouillè'nt leur culotte.
Contrairement à ces couillons
Que la peur fait pisser, nous z'aut'es
C'est d'extase que nous mouillons...

Cent le bariiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Pour sûr, lire ça en gros titres
A tous les kiosques z'à journeaux,
C'est dur après vos orgies d'huîtres
De foie gras z'et de bigorneaux.
C'en est fini de l'opulence,
Il va falloir admettre enfing
Que le dogme de la Croissance
Repose sur du sable fing...

Cent le bariiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

« Bah ! on va bien trouver aut' chose,
Nos impôts vont à ces chercheurs :
Attendons d'voir c'qu'ils nous proposent,
Et pensons z'à la chandeleur. »
Oui mais les chercheurs sont bredouilles,
L'or noir est sans équivalent,

A moins peut-être que la houille
Ne vienne aggraver le bilan...

Cent le bariiiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Supposez que vous puissiez vivre
Heureux z'en étant t'économés ?
La nouveauté qui vous éivre
Fait de vous des veaux, non des hommes.
« Ma voiture est aux trois-quarts bonne ! »,
Dis-tu, croyant fuir le troupeau ?
Mais mon vieux tu fais du carbone
Rien qu'en bouffant du boeuf de Pau !

Cent le bariiiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

Si par malheur la pénurie
Venait nous prendre au dépourvu
Grondrait alors une furie
Telle qu'on n'a pas z'encor vu.
Aussi changeons nos habitudes
De plein gré, prenons du recul,
Sinon la douleur sera rude
Quand nous l'aurons tous dans le cul...

Cent le bariiiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

La suite à chacun de l'écrire
Par ses actes, sa volonté ;
Choisissons d'éviter le pire,
Exerçons notre liberté.
C'est cela qui nous rendra dignes
Du prix que nous nous arrogeons :
Nous, l'espèce la plus maligne,
Ne vivons plus en sauvages...

Cent le bariiiii-iiii-iiiiiiiileuh !...

~ Le pétrole ~

4 consonnes et 3 voyelles, / c'est un liquide universel
J'conduis ma caisse / à toute vitesse, / la fête est folle / grâce au pétrole
Dans mon 4X4 je m'éclate et la planète je l'éclate
Des kilomètres / dans ma bagnole, / moi j'en rafole du pétrole, le pétrole...

Mais à la pomp' c'est l'hécatomb' pour mes euros
Le rêv' s'envole, / ma liberté dans mon auto
A l'île Maurice / plus de vacances, / plus de croissance
100 dollars...

Mais c'est l'horreur, comment j'vais fair' si vraiment y'a plus d'pétrole ?
L'hypermarché j'peux plus y aller, *made in China* j'peux plus acheter...
Y faut s'bouger / et supprimer, les impôts, la T.I.P.P.
Car j'suis accro, / voire toxico, / à la bagnole et au pétrole, oui au pétrole...

S.B., 2008.01.08, d'après « Raphaël » de Carla Bruni, 2002

~ Y a dix ans ~

Y a dix ans,
Le pétrole était si abondant !
Maint'nant va falloir serrer les dents,
Mais ça va mieux / en le disant...

Aux infos,
Ils nous disent tout l'temps qu'il en faut,
Tant pis s'il fait de plus en plus chaud :
« Tant qu'j'ai la clim', / mmh, peu me chaut... »

Pour-quoi / le baril a franchi / les 100 dollars ?...
Pen-dant / que vous suez de trouill' nous / sommes z'hilah-ah-ares !

Dans dix ans,
Ce sera la fin des gisements.
Au lieu de fuir ou d'hurler Maman,
Changeons de vie / tant qu'il est temps...

Pour-quoi / le baril a franchi / les 100 dollars ?...

Pen-dant / que vous suez de trouill' nous / sommes z'hilah-ah-ares !

Dans dix ans,
Ce sera la fin des gisements.
Au lieu de fuir ou d'hurler Maman,
Changeons de vie / tant qu'il est temps...

Mmmh mmmh mmmh mmmh mmmh mmh-mmh

G.B., 2008.01.08, d'après « Yesterday » des Beatles, 1965

~ L'abus de pétrole ~

Les technocrates avaient promis
Les technocrates avaient promis
Des économies d'énergie
Grâce à la fée technologie
Oui mais l'effet rebond
Ne leur donne pas raison.

Refrain :

Cessons l'abus d'pétrole
C'est très mauvais, c'est très mauvais
Cessons l'abus d'pétrole
C'est mauvais pour l'Humanité.

Giscard d'Estaing nous a conduit
Giscard d'Estaing nous a conduit
Vers une autr' source d'énergie
En une seule décennie
Mais construire des centrales
Nucléaires, c'est fatal.

{refrain}

Nos dirigeants ont bien compris
Nos dirigeants ont bien compris
Que pour que vive l'économie

Il fallait sacrifier des vies
En Mésopotamie
Ou bien en Birmanie

{refrain}

Les écolos ont averti
Les écolos ont averti
Qu'y a pas de croissance infinie
Dans un monde vaste mais fini
Oui mais pour le système
Ils sont la mauvaise graine

{refrain}

P.R., 2008.01.09, d'après « La Carmagnole », chant populaire, 1792

~ **J'vous ai apporté des vélos** ~

J'vous ai apporté des vélos
Parc'que l'essence est périssable
Puis le vélo c'est écolo'
Bien qu'un 4x4 soit plus présentable
Surtout quand on est un blaireau...
Mais j'vous ai apporté des vélos...

J'espère qu'on pourra se prom'ner
Qu'y aura pas trop d'gaz d'échapp'ments
Plein de carbone dans le nez
D'automobilistes déments
Trépignant depuis leurs hublots...
J'vous ai apporté des vélos...

Si vous saviez ce que j'suis content
Qu'le baril soit à 100 dollars !
Je dirais même il était temps
Que nous puissions voir sans foulards !
N'en déplaise à tous ces falots
Pour qui nous n'sommes que des charlots...

J'veus ai apporté des vélos
Parce que l'essence est périssable
Puis le vélo c'est écolo'
Bien qu'un 4x4 soit plus présentable
Surtout quand on est un blaireau...
Mais j'veus ai apporté des vélos...

Oh oui nous ne payons pas d'mine
Avec nos vélos, nos charettes
Mais bientôt ce s'ra vâchement in
Quand le super s'ra obsolète
Quand faudra carburer à l'eau...
J'veus ai apporté des vélos...

Pour nous libérer de nos chaînes
Faisons mouliner nos pédales
Et nul besoin de cris de haine
Nul besoin de faire un scandale
Plutôt que de virer mélo
Soyons acteurs du renouveau...

J'veus ai apporté des vélos
Parce que l'essence est périssable
Puis le vélo c'est écolo'
Bien qu'un 4x4 soit plus présentable
Surtout quand on est un blaireau...
Mais j'veus ai apporté des vélos...

G.B., 2008.01.09, d'après « Les bonbons » de Jacques Brel, 1964